



Chapelle-Darblay p. 4 et 5

La Métropole Rouen Normandie préempte le site de Chapelle-Darblay. Un exemple inédit en France.

Ukraine p. 7

Les Stéphanoises et Stéphanois expriment leur solidarité avec la ville jumelle Nova-Kakhovka.

Nouveau quartier p. 10

Rendez-vous le 30 mars pour une présentation du futur quartier Claudine-Guérin.



Un accompagnement devant l'écran

Depuis début mars, la Ville accueille une conseillère numérique. Son rôle est d'aider les Stéphanoises et Stéphanois à devenir plus autonomes avec les outils numériques. Une solution communale de plus pour maintenir le bon accès de tous les habitants aux services publics. **p. 11 à 15**



PHOTO: J.-P. S.

SOLIDARITÉ

L'hôtel de ville aux couleurs de la paix en Ukraine

Depuis début mars, trois drapeaux flottent au fronton de l'hôtel de ville. Celui de la France, celui de la paix, et celui de Nova-Kakhovka, la ville ukrainienne jumelée avec Saint-Étienne-du-Rouvray depuis 1962 (lire p. 7). Pour connaître les actions solidaires mises en place et relayées par la Ville, rendez-vous sur le site saintetiennedurouvray.fr, rubrique Je participe.

SPORT

Sara El Karraz championne de France

Bravo à la jeune boxeuse du Ring stéphanaise Sara El Karraz qui a décroché en février le titre de championne de France de « street boxe ». Cette discipline a été créée pour transformer la violence entre bandes de jeunes en compétition sportive. Entraîneuse au Ring stéphanaise, Sara a aussi récemment obtenu son diplôme d'éducatrice sportive. Double bravo donc !



PRÉVENTION ROUTIÈRE

Les écoliers formés au code de la route

Les agents de la tranquillité publique de la Ville se sont d'abord déplacés dans trois écoles de la commune (André-Ampère, Joliot-Curie et Jean-Macé) pour apprendre aux élèves les bases théoriques du code de la route. Puis les élèves se sont rendus au parc omnisports Youri-Gagarine, pour mettre en pratique les acquis : à vélo, ils ont arpenté des parcours équipés de feux tricolores, panneaux stop, passages piétons...



PHOTO: J. L.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Premier tour le 10 avril

Le premier tour de l'élection présidentielle se déroule dimanche 10 avril.

- 16757 Stéphanaïses et Stéphanaïses inscrits sur les listes électorales sont appelés à voter, contre 16 964 pour le scrutin de 2017.
- Les 18 bureaux de vote de la commune sont ouverts de 8 h à 19 h.
- Pour ceux qui souhaitent voter mais ne peuvent se déplacer ou ne seront pas sur place, il est possible de faire une procuration, y compris pour une personne inscrite sur les listes électorales d'une autre commune. Pour faire une demande de procuration, rendez-vous sur le site maprocuration.gouv.fr. Il est possible de faire la demande jusqu'au dernier moment avant l'élection, mais dans la limite du traitement du dossier. Ne pas trop tarder, donc !



PHOTO: J.-P. S.

DON DU SANG

Les Stéphanaïses et Stéphanaïses ont répondu présents

L'Établissement français du sang (EFS) organisait, mercredi 9 mars, une collecte de sang à la salle festive, rue des Coquelicots. Cent deux donneurs, dont dix nouveaux, se sont déplacés pour répondre aux besoins constants en sang, plasma et plaquettes qui permettent d'aider les personnes victimes d'hémorragies, les immunodéprimés ou encore les personnes atteintes de lymphomes. Le site dondesang.efs.sante.fr permet de connaître les critères pour donner son sang et trouver les collectes près de chez soi.



À MON AVIS Solidaires avec l'Ukraine

Nous vivons une période très inquiétante avec l'entrée en guerre de la Russie contre l'Ukraine. Nos pensées se sont directement orientées vers nos amis de notre ville jumelle ukrainienne, Nova-Kakhovka. Au nom des Stéphanaïses et Stéphanaïses, j'ai adressé au maire de cette ville toute notre solidarité. J'ai aussi demandé que le drapeau de cette ville soit positionné sur le fronton de notre hôtel de ville. Nous avons également mis en place un dispositif important permettant d'exprimer notre solidarité par l'envoi de messages d'amitié, la collecte de dons ou bien le recensement de toutes les personnes pouvant assurer un accueil des réfugiés. Cette guerre criminelle menée par le dictateur Poutine aura aussi des répercussions immédiates sur nos vies au quotidien. La Ville sera donc à vos côtés pour vous aider à faire face en mettant en place les dispositifs nécessaires permettant de limiter un tant soit peu les effets de cette crise à venir. Bon courage à toutes et à tous.

Joachim Moyse
Maire, conseiller départemental



Directrice de la publication :
Anne-Émilie Ravache.

Directrice de l'information et de la communication : Sandrine Gossent.
Réalisation : service municipal d'information et de communication. Tél. : 02.32.95.83.83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.
Conception graphique : L'ATELIER de communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Antony Milanesi, Stéphane Deschamps, Laurent Cuillier, Laurent Derouet. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographies :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.). **Distribution :** Benjamin Dutheil.
Tirage : 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02.32.81.30.60.

Un avenir se dessine pour Chapelle-Darblay

En votant à l'unanimité la finalisation du rachat de la papeterie Chapelle-Darblay, le conseil de la Métropole Rouen Normandie a offert un avenir économique au site qui conservera sa vocation environnementale en produisant, dans un premier temps, du carton d'emballage 100 % recyclé.

Les coulisses de l'info

La décision de la Métropole Rouen Normandie d'acquérir l'usine dans le but de la revendre à des industriels soucieux de l'activité de recyclage est une première en France. La rédaction a souhaité revenir sur cette actualité potentiellement bénéfique pour l'emploi et l'environnement.

Après avoir annoncé officiellement, le 11 février dernier, sa volonté de faire jouer son droit de préemption sur le site de la papeterie Chapelle-Darblay à Grand-Couronne (fermée depuis juin 2020), la Métropole Rouen Normandie a finalisé cette opération lors d'un conseil communautaire extraordinaire qui s'est tenu le 1^{er} mars dernier. Une démarche inédite qui a reçu au passage la bénédiction du gouvernement, même si au départ cela n'avait rien d'une évidence...

Et c'est donc à l'unanimité que l'assemblée a voté cette délibération portant sur l'achat des équipements et du matériel pour un montant d'environ trois millions d'euros (HT), une somme qui s'ajoute à celle déjà prévue pour acquérir le foncier pour cinq millions d'euros (HT). « La Métropole fait bloc aux côtés des syndicats pour préserver Chapelle-Darblay et ses activités hautement stratégiques, non seulement pour le territoire mais pour la France entière [...]. L'unanimité du vote est aussi un message politique fort », a insisté le président du conseil métropolitain, Nicolas Mayer-Ros-

signol qui dans le même temps a précisé que « la Métropole n'a évidemment pas vocation à exercer une activité de papetier ».

L'ensemble cédé d'ici juin

L'ensemble sera donc cédé entre mai et juin prochain, dès que les délais de recours concernant la procédure d'acquisition seront dépassés. Et c'est le consortium composé du groupe Veolia et de l'entreprise canadienne Fibre excellence qui devrait reprendre Chapelle-Darblay pour y produire du papier carton 100 % recyclé, après une période de restructuration qui pourrait durer jusqu'à dix-huit mois (lire « À savoir p. 5 »). On est donc loin du projet porté par deux autres industriels, Samfi et Paprec, qui souhaitent y produire de l'hydrogène tout en y associant une activité de tri sélectif.

Présent lors de ce vote, le député de Seine-Maritime Hubert Wulfranc (PCF), qui n'oublie pas son rôle de conseiller communautaire, s'est projeté vers l'avenir du site, qui pourrait regrouper d'autres activités, comme la production de ouate de cellulose : « Ce matériau de construction biosourcé, utilisé pour l'isolation thermique et acoustique des





Lorsque les machines tourneront à nouveau à plein régime, l'usine devrait générer un peu plus de 200 emplois directs, et entre 600 et 800 emplois indirects.

PHOTO : J. L.

bâtiments, dispose d'une trajectoire de croissance adossée aux efforts considérables de rénovation des logements qui sont à l'ordre du jour et dont on connaît les enjeux sur la facture et la sobriété énergétique de l'habitat. » Le parlementaire espère également que les industriels en passe de reprendre le site sauront être à la hauteur des espoirs

qu'ils suscitent, en matière d'emplois, mais également de démarche environnementale. Et d'inciter la Métropole à entamer avec eux « une démarche de labellisation des productions de papier recyclé qui sortiront de Chapelle-Darblay, une initiative qui pourrait s'élargir à l'ensemble des acteurs du secteur ».

À SAVOIR

Du carton d'emballage pour commencer

À son apogée, la papeterie Chapelle-Darblay recyclait la collecte d'environ 24 millions d'habitants répartis sur près d'un tiers de la France pour produire du papier journal 100 % recyclé. Le projet porté par le groupe Veolia et les Canadiens de Fibre excellence vise, lui, à produire, toujours en 100 % recyclé, du papier pour ondulé (PPO), utilisé pour réaliser des cartons d'emballage. Un secteur très demandeur avec notamment la hausse exponentielle du e-commerce. La présence sur le site d'une chaudière biomasse, qui utilise notamment les résidus du tri sélectif, permet en outre de produire l'énergie nécessaire au fonctionnement de la machine tout en réinjectant l'excédent sur le réseau EDF. Enfin, sa proximité avec la Seine offre la possibilité d'utiliser le transport fluvial pour l'acheminement d'une partie de la matière première et la livraison du produit fini. Avec l'explosion de la vente en ligne, le marché du carton d'emballage augmente fortement et les fabricants mondiaux n'arrivent plus à en fournir assez, entraînant des retards de livraison, notamment pour les petites PME. Chapelle-Darblay pourrait donc participer à combler ce manque dans les mois à venir et à coup sûr trouver des clients pour écouler sa production.

INTERVIEW

« La première brique indispensable »

Arnaud Dauxerre, représentant syndical des cadres chez Chapelle-Darblay, évoque le possible avenir du site de Grand-Couronne.

Êtes-vous confiant sur la suite des opérations ?

Je le serai davantage lorsque la première machine reprendra du service. Mais aujourd'hui les différents acteurs concernés par l'avenir de Chapelle-Darblay sont sérieux. La décision de la Métropole de faire jouer son droit de préemption était la première brique indispensable pour reconstruire un projet viable tourné vers l'économie circulaire. Mais nous n'ignorons pas non plus que des recours sont encore possibles.

Que représente le projet porté par Veolia-Fibre excellence en matière d'emplois ?

Dès le départ, une bonne centaine d'emplois directs, avant même la remise en service et un peu plus de 200 lorsque le site tournera à plein régime. Et l'on sait que pour ce type d'activité, un emploi direct c'est entre trois et quatre emplois indirects qui sont générés pour la collecte des matières recyclées, la logistique, les fonctions supports, etc.

Et derrière, il y a encore des possibilités ?

Oui, le site est vaste et la remise en état de la seconde machine pourrait permettre par exemple de produire de la ouate de cellulose qui peut être utilisée dans le domaine de l'isolation thermique. On pourrait atteindre ainsi près de 400 emplois sur le site. Mais là ce sera aux futurs repreneurs de construire ce projet industriel avec sans doute l'arrivée d'autres entreprises.

RENCONTRE

Alexis Hanquiquant à l'école Jean-Macé

Le champion olympique a rencontré les élèves de l'école, labellisée Génération 2024. Accueilli comme une star, le médaillé d'or est porteur de belles idées.

UN CHAMPION OLYMPIQUE DANS UNE ÉCOLE DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY, ÇA N'ARRIVE PAS TOUS LES JOURS. Et c'est arrivé vendredi 4 mars, le jour même de l'ouverture des Jeux paralympiques à Pékin. L'école, c'est Jean-Macé, seul établissement de la commune à avoir obtenu le label Génération 2024. Délivré par le ministère de l'Éducation nationale, ce label vise à soutenir les établissements scolaires qui ont mis le sport au centre de leurs activités pédagogiques – avec à l'horizon les Jeux olympiques de Paris en 2024. Du CE2 au CM2, sept classes de Jean-Macé participent avec au programme de la pratique sportive bien sûr, mais aussi des rencontres avec des sportifs et des clubs, et la découverte de nouveaux sports pour les élèves (parce qu'il n'y a pas que le foot dans la vie !). Et le champion du jour, c'est le Normand Alexis Hanquiquant, médaillé d'or de triathlon aux JO paralympiques de Tokyo en juillet dernier. Deux mois plus tôt, pendant la semaine olympique à l'école Jean-Macé, son



Les élèves de CE2, CM1 et CM2 ont hurlé le nom du champion pendant leur haie d'honneur.

entraîneur stéphanois, Nicolas Pouleau, était venu rencontrer les élèves. Il était de retour avec Alexis Hanquiquant et sa médaille olympique, accueilli comme une star par une haie d'honneur hurlant son nom.

« J'adore ma vie »

Dans une salle décorée de dessins de bienvenue, l'athlète tout sourire répond aux questions des élèves sur sa découverte du sport, ses entraînements, sa victoire à Tokyo, sa prothèse de jambe et ce handicap

qui n'en est pas vraiment un, puisqu'il a fait de lui un champion. « *J'adore ma vie aujourd'hui. Si on me proposait de retrouver ma jambe, je ne le ferais pas. Je suis différent, mais pas handicapé. On est tous différents et on apprend à vivre ensemble, tout simplement. Et vous comme moi, nous avons toutes les cartes en main pour réussir* », dit-il avec une belle énergie. Saint-Étienne-du-Rouvray a de son côté obtenu le label Terre de Jeux 2024, ce qui suppose d'autres animations autour des jeux olympiques dans les deux ans qui viennent. ■

ATTENTAT DE 2016

Peines de prison pour les quatre accusés

Le procès de l'attentat de Saint-Étienne-du-Rouvray perpétré le 26 juillet 2016 s'est tenu à Paris du 14 février au 9 mars. Les assassins du père Jacques Hamel ont été tués juste après les faits, mais trois de leurs proches étaient jugés pour « association de malfaiteurs terroristes ». La cour d'assises spéciale de Paris a prononcé une peine de huit ans de prison pour Yassine Sebahia, dix ans pour Farid Khelil et treize ans pour Jean-Philippe Steven Jean-Louis. Tout l'enjeu du procès a consisté à déterminer le niveau de connaissance que ces derniers avaient du projet des assaillants. Les accusés ont admis avoir été en lien avec les terroristes mais ont continuellement nié

être au courant de leur futur passage à l'acte. Un suivi socio-judiciaire de cinq ans est retenu pour les trois accusés, ce qui répond en partie aux attentes de Roseline Hamel, sœur de Jacques. « *Ce que je souhaite pour ces jeunes gens, c'est qu'au bout du compte, ces années de prison ne soient pas que du vide* », avait-elle exprimé avant la dernière semaine du procès. Roseline Hamel s'est également dite « apaisée » à la lecture du verdict. Présumé mort en 2017 en Irak, Rachid Kassim, propagandiste de l'organisation État islamique (EI) et considéré comme étant « l'instigateur » de l'attentat, a quant à lui été condamné, en son absence, à la perpétuité pour « complicité ».

UKRAINE

Amitié et solidarité contre la guerre

Depuis l'invasion russe, de nombreux Stéphanois témoignent de leur solidarité avec la ville jumelle ukrainienne, Nova-Kakhovka. Certains échangent régulièrement avec des Ukrainiens sur place.

« **H**ier, il y a eu un jour très difficile pour notre ville. Le matin, des détachements de l'armée russe ont commencé à entrer. Vers midi, leurs chars blindés et patrouilles se sont propagés dans les grandes rues. [...] On entendait une fusillade. Le maire s'est adressé aux habitants pour qu'ils ne quittent pas leur logement. Malheureusement, cela n'a pas permis d'éviter des victimes parmi la population civile. » Ce texte rédigé en français est extrait d'un courriel daté du 2 mars. Il est signé Irène et Victor, un couple de la région de Nova-Kakhovka que la Stéphanoise Francine Goyer connaît depuis de nombreuses années. Première adjointe au maire jusqu'en 2020, Francine Goyer est membre de Droujba, l'association qui fait vivre, avec le comité de jumelage stéphanois, l'amitié entre les deux villes jume-

lées depuis 1962. Depuis la nuit du 23 au 24 février et le lancement d'une opération militaire en Ukraine par le président russe Vladimir Poutine, plusieurs Stéphanoises et Stéphanois suivent, à distance mais en quasi-direct, la guerre perpétrée à moins de 3000 km. Au nom de la population, le maire Joachim Moysse a immédiatement adressé un courrier faisant part de sa solidarité avec les habitants de Nova-Kakhovka. Plusieurs initiatives d'aide ont également été relayées par la Ville (lire « à savoir »).

Un jumelage à formes multiples

« Le but du jumelage entre les villes est de tisser des liens d'amitié par-delà les frontières, justement pour qu'il n'y ait plus la guerre entre les peuples, puisqu'on est amis, rappelle Janine Lebreton, actuelle présidente de l'association Droujba. Je suis assaillie de

coups de téléphone de Stéphanois qui ont logé des Ukrainiens par le passé. Ils demandent "Que peut-on faire pour les aider ?" Je les en remercie ». « Nos contacts sur place nous disent de ne pas nous inquiéter, révèle Jacques Dutheil, président du comité de jumelage. Mais ils vivent sous couvre-feu, la nourriture commence à manquer. Ça prend aux tripes, on se sent dépourvu. » Vieux de soixante ans, le jumelage a pris la forme d'échanges sportifs avec la venue de footballeurs ukrainiens, de spectacles de danse folklorique à Aire de fête, de concerts du violoniste Alexandre Gonoboline, d'expositions de Stéphanois en Ukraine ou de simples visites touristiques. Mise en pause par la crise sanitaire, l'amitié stéphano-ukrainienne se ravive aujourd'hui dans la peine, mais devrait à nouveau se manifester dans la joie, dès que cela sera possible. ■



Les Stéphanois ont répondu massivement à l'appel aux dons pour l'Ukraine. Au centre socioculturel Jean-Prévoist comme ailleurs, il a été nécessaire de trouver un lieu de stockage provisoire face à l'afflux des dons.

À SAVOIR

Les initiatives solidaires de la ville

La Ville se mobilise pour apporter son soutien au peuple ukrainien. Les habitants sont invités à formuler des messages de paix, à déposer à l'hôtel de ville, à la Maison du citoyen ou bien directement en ligne. Les Stéphanois peuvent également se proposer pour accueillir des réfugiés ukrainiens.

TOUTES LES INFORMATIONS actualisées sur jeparticipe.saintetiennedurouvray.fr

Partage et bricolage !

Gratuit, sans inscription et ouvert à tous, un terrain d'aventure va germer dans le bois des Anémones, le temps des vacances d'avril.

PRIMAIRE ET COLLÈGE

Tenté·e par la danse ?



PHOTO : L. S.

Les jeunes Stéphanois attirés par la danse, filles ou garçons, ont la possibilité d'inclure cet art à leur emploi du temps scolaire, dès la classe de CE2 jusqu'à la troisième. Grâce au dispositif Chad (Classe à horaires aménagés danse), le quotidien des élèves est enrichi d'un large éventail d'activités. 4 h 30 de danse par semaine, l'invitation à voir des spectacles du Rive Gauche et des rencontres avec des danseurs professionnels. Le tout accompagné par la garantie d'en apprendre plus sur soi. Comme Berfin : « *Ça me détend, ça me libère* », Sarah : « *Quand je danse, tout disparaît autour de moi* », ou Dorian : « *Danser me donne confiance en moi et me permet de faire comprendre aux autres ce que je veux exprimer.* » Pour la rentrée scolaire 2022-2023, deux réunions publiques d'information sur l'option Chad sont prévues. Pour les élèves de primaire, mardi 29 mars à 17 h 30 à l'école primaire Joliot-Curie 2. Pour les collégiens, jeudi 31 mars à 17 h 30 au collège Louise-Michel. Le dossier de candidature, à transmettre jusqu'au 7 avril, est téléchargeable sur saintetiennedurouvray.fr.

SCIE, CLOUS, MARTEAUX, JEUX DE SOCIÉTÉ, BARBECUE... Voilà le programme du terrain d'aventure où toutes et tous seront les bienvenus du 11 au 22 avril. Rendez-vous dans le bois des Anémones, 4,5 hectares de pleine nature enracinée au cœur de la ville.

Mais c'est quoi, un terrain d'aventure ? « *C'est un espace de libre activité pour les enfants, les ados et même les adultes. Un lieu pour expérimenter la liberté, apprendre à utiliser des outils, construire des cabanes ou des tables pour manger et jouer dessus* », détaille Guillaume Viger de l'association Des camps sur la comète, qui initie ce terrain d'aventure avec le concours des services de la Ville, la Métropole et la Caf de Seine-Maritime. Le concept des terrains d'aventure a été inventé en 1943 au Danemark. Il s'agit pour les citoyens d'investir des lieux a priori sans utilité pour en faire des espaces d'apprentissage par le jeu. Quelques terrains d'aventure sont apparus en France dans les années 1970 avant de

disparaître. Plusieurs structures essaient aujourd'hui de les remettre au goût du jour.

« *L'idée, c'est de venir avec des envies et de les concrétiser*, ajoute Guillaume Viger. *On peut monter dans les arbres, venir avec ses amis, rencontrer de nouvelles personnes... L'objectif est de prendre le temps, de prendre du plaisir dans cette forêt.* » Ni un centre de loisirs, ni un atelier encadré, le terrain d'aventure est d'abord une invitation faite aux citoyens

et aux citoyennes pour exprimer leur autonomie. « *Les membres de l'association seront là de 11 h à 18 h pour apporter des outils et quelques compétences. Ensuite, c'est à chacun d'apporter sa pierre à l'édifice, ou de venir avec de quoi faire un*

pique-nique. » Le terrain d'aventure sera accessible en continu, avant d'être démonté à la fin des vacances. Ça vous branche ? ■

INFOS PRATIQUES Rue des Anémones, suivre les panneaux pour trouver le terrain d'aventure.

RENSEIGNEMENTS : contact@surlacomete.org, 06.34.12.95.64.

Concept danois



Pendant les vacances d'avril, petits et grands sont invités au terrain d'aventure du bois des Anémones pour apprendre à utiliser des outils, construire des cabanes, jouer ou partager un repas.

PHOTO : J.-P. S.



Comment les collégiens s'informent ?



Mardi 22 mars, la Ville organise « La Fabrique de l'info ». Au cours de cette journée, les élèves issus des quatre collèges stéphanois vont rencontrer des journalistes et participer avec eux à des ateliers pratiques (radio, presse écrite et photo) pour comprendre comment sont « fabriquées » les informations et mieux les décrypter.

En amont de cet événement, les collégiennes et collégiens ont été invités à répondre à un sondage sur leur relation à l'information. 348 élèves des collèges Maximilien-Robespierre, Louise-Michel, Paul-Éluard et Pablo-Picasso ont participé. Voici les résultats.

Qui s'intéresse à l'info ?

Les deux tiers des sondés déclarent s'intéresser aux actualités.

20 % ne s'y intéressent pas. Parmi ceux-là, 35 % n'y voient pas d'intérêt, 29 % estiment ne pas avoir le temps, 14 % trouvent que c'est trop compliqué à comprendre et 7 % ne savent pas comment s'informer.

Quels sujets suscitent le plus d'intérêt ?

1. Le sport
2. Les jeux vidéo
3. L'actualité
4. La musique
5. Les sciences et techniques
6. La politique

Quelle est la fréquence d'information ?

De temps en temps (47 %)
Une fois par jour (22 %)

Plusieurs fois par jour (14 %)
Une fois par semaine (9 %)

Quel est le temps consacré à s'informer ?

Moins d'un quart d'heure (57 %)
Une demi-heure (36 %)
Plus d'une heure (6 %)

Quelles sont les sources d'information ?

1. Internet
2. La télévision
3. Les réseaux sociaux
4. Les discussions
5. La presse écrite
6. La radio

Quelle confiance accorder à quels médias ?

Les sondés font « plutôt confiance » aux informations délivrées par la presse écrite, la télé, la radio et internet, mais un peu moins ou pas du tout aux réseaux sociaux.

Quels sont les réseaux sociaux les plus utilisés ?

1. Snapchat
2. Tik Tok
3. Instagram
4. Twitch
5. Facebook
6. Youtube

Sur les réseaux sociaux, comment s'informer ?

1. Les publications sur un fil d'actualité
2. Les comptes de journalistes ou de médias
3. Les publications des amis
4. Les publications les plus populaires

Vérifier les infos avant de les partager ?

Pas toujours (38 %)
Oui (33 %)
Non (20 %)
« Ce n'est pas à moi de le faire » (10 %)

Comment vérifier les infos ?

En cherchant d'autres sources sur internet
En demandant aux parents ou à la famille
En lisant les commentaires

Les infos les plus partagées ?

Celles qui sont drôles (82 %)
Celles qui semblent importantes (65 %)
Celles qui sont choquantes (32 %)
Celles qui sont déjà les plus partagées (18 %)

Parler des infos en famille ?

Régulièrement (44 %)
Rarement (28 %)
Très souvent (19 %)
Jamais (9 %)

Les sujets d'actualité les plus marquants récemment ?

1. Le Covid
2. Le foot
3. La politique
4. Les jeux vidéo
5. L'émission et le documentaire « Noirs en France »
6. Le conflit entre l'Ukraine et la Russie

Le Stéphanois Junior

71 % à le connaître,
5 % à le lire
à chaque numéro,
42 % parfois



Un atelier radio au collège Louise-Michel, avec le journaliste Damien Largillière.

FRICHE URBAINE GUÉRIN

Un nouveau morceau de ville se dessine

Sur la grande friche urbaine Claudine-Guérin en lisière de forêt, la Ville ambitionne de créer un nouveau quartier. Premier rendez-vous pour en savoir plus : le 30 mars au Rive Gauche.



En bleu sur la carte, le secteur Claudine-Guérin.

LE 30 MARS, À 18 H AU RIVE GAUCHE, LA VILLE INVITE LES STÉPHANAISES ET STÉPHANAIS à une réunion publique sur l'avenir du secteur Guérin. Pour comprendre de quoi il s'agit, il suffira de sortir du Rive Gauche et de regarder de l'autre côté de l'avenue du Val-l'Abbé. C'est là. Sur la carte de la commune, c'est pile au centre. Une zone grise délimitée au nord par la rue des Fusillés, à l'ouest par la forêt de la Sapinière, à l'est par le bois du Val-l'Abbé, et au sud par La Houssière et la Vente Olivier. Une friche urbaine à exploiter et à développer, avec des idées et des réflexions dans les têtes depuis les années 1970. À l'époque où les quartiers du Château Blanc et de La Houssière grandissaient, l'État y avait même envisagé la construction d'une voie autoroutière rejoignant Rouen et coupant la ville en deux. La

Ville avait alors repris la main sur ces terrains, acquis l'un après l'autre au fil des décennies, avec à l'horizon le projet d'y faire éclore un nouveau quartier.

À mi-chemin du haut et du bas de la ville

Aujourd'hui, les idées se précisent sur ce que doit permettre ce grand secteur Claudine-Guérin. Attention : inutile de venir à la réunion publique du 30 mars pour voir les détails de ce qui sera le grand projet des prochaines décennies, ou pour réserver son logement. Ce qui sera présenté le 30 mars, c'est l'intention, l'ambition que les élus ont pour ce morceau de ville mis de côté depuis cinquante ans. Car cette intention donne envie. Le secteur a des atouts : la proximité immédiate de la forêt et des grands axes de circulation, une

position centrale sur la commune, à mi-chemin du haut et du bas de la ville, que ce quartier a vocation à relier. Pour le bâti et l'environnement, la Ville souhaite s'inspirer des cités-jardins (voir page 18 de ce numéro), façon « campagne en ville » avec beaucoup de verdure grâce à la préservation et à la valorisation des espaces naturels, de petits collectifs et des maisons individuelles, le tout pensé dans le respect de l'écologie et pour le bien-être des 2 500 habitants attendus d'ici à 2040. Des commerces, des écoles et des équipements sportifs compléteront ce futur quartier Guérin, qui s'annonce comme un des cœurs de la ville pour l'avenir. Plus de détails le 30 mars, à 18 h, au Rive Gauche...

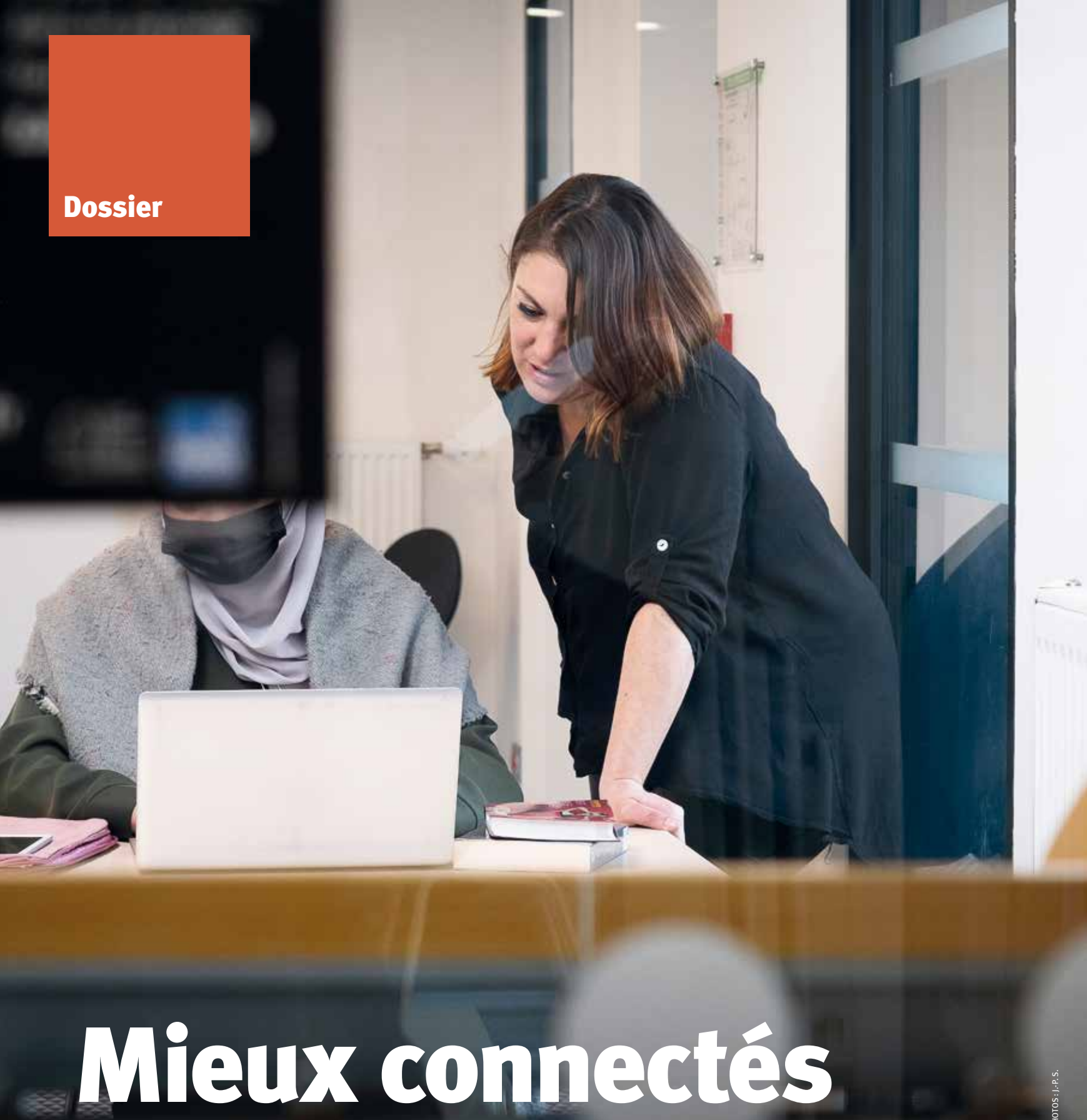
EN SAVOIR PLUS Réunion publique de présentation avec l'équipe municipale, mercredi 30 mars à 18 h, au Rive Gauche.

URBANISME

Le projet pour le Madrillet présenté le 6 avril

Orchestrée par la Métropole Rouen Normandie et la Ville dans le cadre du programme national de renouvellement urbain, la métamorphose programmée du quartier du Madrillet avance. Après diverses études et moments de concertation avec les habitantes et habitants du quartier, l'avant-projet qui concerne les aménagements publics extérieurs a été choisi par les élus. Davantage d'espaces verts, un stationnement et des commerces réorganisés, un nouvel éclairage

public, des aires de jeux et de rencontres, la place accordée aux piétons et aux vélos... De la rue Ernest-Renan aux abords de la future médiathèque en passant par la rue du Madrillet et la place Jean-Prévoist, à quoi ressemblera le quartier dans quelques années ? Le projet retenu sera présenté plans à l'appui, et toutes ces questions abordées lors d'une prochaine réunion publique à l'espace Geneviève-Bourdon, mercredi 6 avril à 17 h.



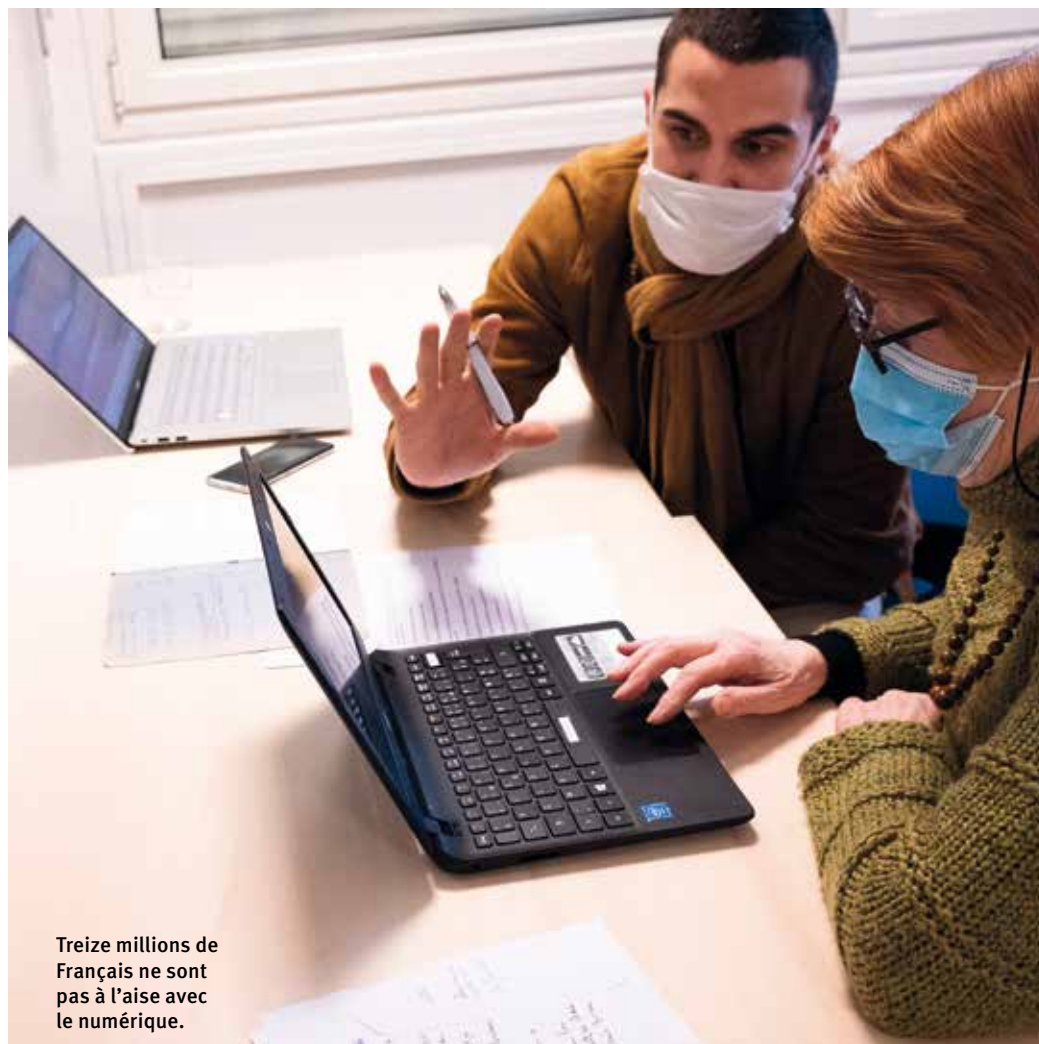
Dossier

Mieux connectés avec le numérique

Peu à l'aise avec les outils numériques, de nombreux habitants et habitantes peinent à réaliser leurs démarches administratives. Dans tous les quartiers de la ville, plusieurs accompagnements sont proposés aux Stéphanois pour qu'ils se reconnectent avec leurs droits.

Les coulisses de l'info

Les services publics jouent un rôle essentiel : ils sont la porte d'accès des citoyens à leurs droits. Or l'accélération de la transformation numérique de l'administration – notamment avec l'objectif national de passer à la dématérialisation totale des 250 démarches « clés » pour les Français – laisse les citoyens les moins connectés de côté. La rédaction s'est intéressée aux dispositifs mis en place par la Ville pour conserver le lien avec l'ensemble de ses habitants.



Treize millions de Français ne sont pas à l'aise avec le numérique.

Un service public à visage humain

Comme la plupart des secteurs d'activité, le service public stéphanois évolue avec son temps et développe ses démarches en ligne. Pour autant, la Ville s'évertue à maintenir un accueil et un accompagnement humains pour garantir l'accès de chacun à l'ensemble de ses droits.

Pour joindre une administration, trouver un emploi, s'informer, se cultiver, faire un achat, régler la température de son chauffage... merci de passer par un site internet, une adresse e-mail ou une application. Pratique ? Oui ! Sauf pour celles et ceux qui n'ont pas pu ou su surfer sur la vague connectée. Le tsunami du numérique a

submergé notre quotidien et certains s'y noient.

En pleine crise sanitaire, combien de temps fallait-il pour obtenir un rendez-vous de vaccination ou un test de dépistage, sans passer par la plateforme en ligne Doctolib ? Comment réserver un voyage, gérer ses comptes ou payer ses impôts autrement que par internet ? Pas impossible, mais de plus

en plus difficile. Car la dématérialisation s'accompagne souvent de la disparition des guichets physiques.

Il existe, en France, une autorité administrative indépendante appelée Défenseur des droits, chargée de défendre les droits des citoyens, notamment face aux administrations et qui veille au bon accès de toutes et tous aux services publics. Dans un rapport

INTERVIEW

« Je souhaite que chacun ose pousser la porte pour obtenir de l'aide »

Nouvelle conseillère numérique de la Ville, Mélanie Lebon accompagne les Stéphanaïses et Stéphanaïs du lundi au vendredi, dans six lieux répartis dans toute la ville. Tous les habitants qui en éprouvent le besoin sont invités à venir à sa rencontre.

Quel est le rôle d'une conseillère numérique ?

Avant tout, je vais apporter une aide aux usagers pour accomplir leurs démarches en ligne. Il y a aujourd'hui de plus en plus de possibilités pour régler ses obligations administratives en ligne, c'est un progrès. Mais il ne faut pas perdre de vue que beaucoup de personnes se trouvent désemparées face au numérique. Outre les formalités administratives, je pourrai apporter mon soutien pour les démarches plus personnelles comme la création ou l'utilisation d'une boîte courriel, effectuer une commande sur internet, etc.

Comment allez-vous procéder et auprès de qui ?

L'idée est de faire un maximum de pédagogie pour que les habitantes et habitants soient capables de se débrouiller, qu'ils prennent conscience de tout ce qu'on peut faire avec un

ordinateur, une tablette ou même un simple téléphone portable connecté. Mes permanences sont ouvertes à tous. On aurait tort de penser que seules les personnes âgées ou venues de l'étranger sont en difficulté. Dans mes expériences professionnelles précédentes, j'ai pu rencontrer des jeunes qui n'étaient pas à l'aise avec les démarches en ligne et qui préféraient se déplacer parfois assez loin pour remplir leurs papiers. Pourtant, ils viennent d'une génération qui a l'habitude des ordinateurs et des téléphones portables... Il n'y a pas de profil type.

Comment allez-vous couvrir un territoire aussi vaste que celui de Saint-Étienne du Rouvray ?

J'ai un planning d'intervention par jour et par secteur (lire p. 14). Les gens peuvent venir me voir en fonction de ces présences. Nous mettrons aussi en place des ateliers



collectifs pour répondre aux questions les plus fréquemment posées. Je souhaite surtout que chacun ose pousser la porte pour obtenir de l'aide, car nous rencontrons tous une difficulté à un moment donné. J'espère aussi pouvoir sensibiliser les Stéphanaïses et Stéphanaïs à certains dangers. Apprendre par exemple à repérer les « spams » dans les messages qui peuvent contenir des virus et piller leurs données personnelles, se méfier des offres trop alléchantes... Internet est une chose très bénéfique mais il y a quelques règles de base à connaître pour assurer sa sécurité et éviter de devenir une victime d'arnaque en ligne ou autre.

publié mi-février sur la dématérialisation des services publics, l'autorité indique que « près d'un Français sur quatre exprime le sentiment de vivre dans un territoire délaissé par les pouvoirs publics » et que treize millions de personnes, soit une sur cinq, sont à la peine avec le numérique.

Développement numérique et renfort humain

À Saint-Étienne-du-Rouvray, « la collectivité met un point d'honneur à maintenir un service public à visage humain », indique Florence Boucard, conseillère déléguée à l'accès aux droits, lutte contre le non-recours et simplification des démarches. Tout en développant l'accès numérique aux démarches via son site internet saintetiennedurouvray.fr, la Ville maintient les accueils et accompagnements pour la population. Par exemple, les inscriptions des enfants à l'école ou aux activités Unicité peuvent se faire à la fois en ligne et dans les accueils municipaux. Idem pour les démarches d'urbanisme (travaux d'extensions, installation de velux, abris de jardin...) accessibles sur la toile

depuis le 1^{er} janvier mais pour lesquelles le service urbanisme de la Ville conserve son accompagnement.

Depuis le 1^{er} mars, Mélanie Lebon a rejoint les effectifs de la Ville en tant que conseillère numérique (lire ci-dessus). Son rôle est d'aider les Stéphanaïses et Stéphanaïs à devenir autonomes dans leur prise en main des outils numériques. Ce recrutement est accompagné par l'État qui finance ainsi la formation et le déploiement de 4 000 conseillers numériques sur tout le territoire. Un renfort humain à ajouter aux nombreux ordinateurs connectés en accès libre et aux ateliers numériques déjà en place sur toute la ville (voir infographie p. 14 et 15).

Les plus fragiles plus concernés

Bien que la problématique de la « fracture numérique » ou « illettrisme » (mix entre illettrisme et électronique) soit nationale, force est de constater que le territoire stéphanaïs est particulièrement concerné. « Plusieurs secteurs de la ville sont identifiés comme étant des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). Et dans les QPV,

les difficultés classiques sont plus élevées car la population y est plus fragile qu'ailleurs », détaille Maryse Pigache, chargée d'accès aux droits au sein du département accès aux droits et développement social de la Ville. D'après le Défenseur des droits, les premières victimes de la numérisation sont les personnes âgées, les ruraux, les ouvriers, les non-diplômés et les étrangers. En résumé, plus une personne affronte une situation de précarité sociale, plus il lui est difficile d'accéder à ses droits, à ses prestations, aux services publics, mais pas seulement. « Les jeunes que l'on dit ultra-connectés ne sont pas forcément plus en capacité », ajoute Maryse Pigache. Ils ont aussi des difficultés d'accès, de compréhension de la démarche en elle-même ou même de l'intérêt à faire valoir ses droits. » « Pour ceux qui n'y arrivent pas, la dématérialisation forcée est une forme de maltraitance institutionnelle », lit-on dans le rapport du Défenseur des droits. Une maltraitance contre laquelle la Ville lutte en maintenant un accès humain aux droits et démarches. ■

De l'aide partout en ville

Les habitantes et habitants qui ont besoin d'aide pour utiliser un ordinateur ou effectuer des démarches en ligne peuvent être accompagnés près de chez eux, grâce une aide humaine ou matérielle proposée par la Ville. Tour d'horizon.

Mélanie Lebon

Depuis le 1^{er} mars, la conseillère numérique de la Ville tient des permanences dans tout Saint-Étienne-du-Rouvray. Elle prête main-forte aux habitants en difficulté avec les outils et démarches informatiques, du lundi au vendredi.

À disposition dans toute la ville



27 ordinateurs

Les ordinateurs de la Ville, en accès libre et gratuit, sont connectés à internet et permettent d'effectuer tous types de démarches en ligne.



7 lieux d'impression

Des imprimantes sont disponibles pour éditer des documents personnels.



7 rendez-vous

La conseillère numérique Mélanie Lebon est chaque jour dans un quartier différent de la ville pour apporter son aide au plus près des habitants.



5 ateliers

L'Association du centre social de La Houssière (ACSH) et la plateforme numérique @NIE proposent des ateliers gratuits pour apprendre à réaliser des démarches administratives en ligne (CPAM, Pôle emploi, impôts, Carsat, préfecture, CAF, ANTS, MSA, justice...)

Permanences de la conseillère numérique

- MAISON DU CITOYEN :
lundi de 14 h à 17 h et jeudi de 8 h 30 à 12 h 30
- CENTRE SOCIOCULTUREL GEORGES-BRASSENS :
mardi de 9 h à 12 h
- BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET :
mardi de 15 h à 17 h
- LA STATION-PIJ : (SEMAINES PAIRES)
mercredi de 14 h 30 à 17 h
- LE PÉRIPH' : (SEMAINES IMPAIRES)
mercredi de 14 h 30 à 17 h
- MIEF : **vendredi de 9 h à 12 h**



Ordinateurs connectés disponibles en libre accès

- BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET :
mardi de 15 h à 19 h ; mercredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30 ; jeudi de 15 h à 17 h 30 ; vendredi de 15 h à 17 h 30 ; samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h
- BIBLIOTHÈQUE LOUIS-ARAGON :
mardi de 10 h à 12 h 15 ; mercredi de 10 h à 12 h 15 et de 14 h à 17 h 30 ; jeudi de 15 h à 19 h ; vendredi de 15 h à 17 h 30
- MIEF :
mercredi de 14 h à 17 h ; vendredi de 9 h à 12 h
- LA STATION-PIJ :
lundi de 15 h à 19 h ; mardi de 16 h 30 à 19 h ; mercredi de 15 h à 19 h ; jeudi de 16 h 30 à 19 h ; vendredi de 16 h 45 à 19 h
- LE PÉRIPH' :
lundi, mardi, jeudi et vendredi de 16 h à 18 h 45 ; mercredi de 14 h à 18 h 45
- CENTRE SOCIOCULTUREL GEORGES-BRASSENS :
du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h
- CENTRE SOCIOCULTUREL GEORGES-DÉZIRÉ :
mardi et vendredi de 14 h à 17 h ; mercredi et jeudi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h ; samedi de 10 h à 12 h



Atelier numérique de l'ACSH

(Inscriptions et informations au 02.32.91.02.33.)

- BIBLIOTHÈQUE LOUIS-ARAGON :**
lundi de 14 h à 16 h
- CENTRE SOCIOCULTUREL GEORGES-BRASSENS :**
mardi de 9 h à 12 h
- BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET :**
mercredi de 10 h à 12 h
- CENTRE SOCIOCULTUREL JEAN-PRÉVOST :**
jeudi de 9 h à 12 h



Atelier d'accompagnement au numérique de l'@nie

(Inscriptions et informations au 02.35.71.02.25)

- MAISON DU CITOYEN :**
lundi de 14 h à 16 h 30





Permanences de l'agent multimédia de la Mief

- MAISON DE L'INFORMATION SUR L'EMPLOI ET LA FORMATION**
lundi et jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ; mardi, mercredi et vendredi de 9 h à 12 h





Où trouver les lieux concernés

Centre socioculturel Georges-Brassens | 2 rue Georges-Brassens | TÉL. : 02.32.95.17.33.

Bus : ligne 27, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Jean-Prévost | Place Jean-Prévost | TÉL. : 02.32.95.83.66.

Métro : station Ernest-Renan. Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré | 271 rue de Paris | TÉL. : 02.35.02.76.85.

Bus : ligne 42, arrêt Église ; F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Bibliothèque Louis-Aragon | Rue du Vexin | TÉL. : 02.35.66.04.04.

Bus : F3, Navarre ; ligne 42, Neptune ou Bon Clos

Bibliothèque Elsa-Triolet | Place Jean-Prévost | TÉL. : 02.32.95.83.68.

Métro : station Ernest-Renan. Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Maison du citoyen | Place Jean-Prévost | TÉL. : 02.32.95.83.60.

Métro : station Ernest-Renan. Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

La Station - PIJ | 11 avenue Olivier-Goubert | TÉL. : 02.32.91.51.10.

Bus : ligne 27, arrêt Corneille

Le Périph' | Avenue de Felling | TÉL. : 02.32.95.17.45.

Métro : station Maryse-Bastie

Maison de l'information sur l'emploi et la formation | 3 rue du Jura | TÉL. : 02.32.95.83.30.

Métro : station Le Parc



Communistes et citoyens

Nous condamnons avec la plus grande fermeté le choix des armes et du sang voulu par le président russe. Notre ville est jumelée avec Nova-Kakhovka, ville ukrainienne. Après environ 60 ans de jumelage, nous avons tissé des liens forts d'amitié. Dans cette terrible épreuve, nous pensons beaucoup à eux, à l'ensemble des Ukrainiens. La solution à ce drame n'est pas militaire. Tout doit être fait pour éviter l'embrasement. L'union fraternelle des nations doit permettre d'aller vers un cessez-le-feu. La France a une grande responsabilité pour la paix. Notre pays doit mettre toute son énergie pour rechercher une solution diplomatique et politique. C'est le moyen efficace d'apporter toute sa solidarité au peuple ukrainien. Nous tendons la main aux pacifistes russes qui refusent la guerre. La force des peuples peut imposer la paix. Dans la grande tradition pacifiste des communistes, nous ferons toujours le choix de la paix.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Renaux, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Agnès Bonvalet, Christine Leroy, José Gonçalves, Romain Legrand, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

Électrices, électeurs, gardez bien en mémoire le quinquennat d'Emmanuel Macron ! Car lui fait tout pour le faire oublier en se déclarant candidat à la dernière minute, en se cachant derrière le mandat européen ou en jouant les médiateurs avec la Russie.

Vous n'oublierez pas, dans l'isolement, celui qui a supprimé l'impôt sur la fortune et permis que les riches soient encore plus riches. Celui qui a réduit les APL, refusé d'augmenter le Smic, les salaires et les retraites et tenté de faire taire le mécontentement par un pseudo-débat national et quelques primes sans lendemain.

Vous n'oublierez pas les lois Macron sur le travail, les baisses d'allocations-chômage, l'absence de décisions majeures pour le climat et l'écologie punitive au lieu de favoriser l'écologie sociale.

Vous retiendrez le mépris envers les syndicats et les partis, les gilets jaunes, la convention citoyenne et son mode de gouvernement à quelques-uns dans le secret de son cabinet.

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

La Métropole Rouen Normandie fait preuve de volontarisme politique en sauvant la Chapelle Darblay ! L'avenir de ce site était menacé depuis que son propriétaire a annoncé vouloir le céder. Les nombreux soutiens politiques, en appui à la mobilisation des salariés, commencent à porter leurs fruits. Le président de la métropole, Nicolas Mayer-Rossignol, a annoncé vouloir préempter cet outil industriel, afin de le céder à un repreneur qui le développera. Cela va permettre de sauver de nombreux emplois de la filière du recyclage en France et d'empêcher que les collectivités soient contraintes d'enfouir leurs déchets ou de les envoyer dans d'autres pays. 480 000 tonnes de déchets papiers sont recyclées chaque année par cette entreprise. La seule en France qui produit du papier journal 100 % recyclé. Économie circulaire, écologie, emploi industriel : la Chapelle Darblay est une industrie d'avenir.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Le 8 mars, partout dans le monde des manifestations et rassemblements ont lieu pour faire le bilan sur la situation et la condition de la femme. C'est une journée de sensibilisation et de mobilisation des élèves des écoles, collèges et lycées pour les droits des femmes et l'égalité entre les filles et les garçons. C'est une journée qui rappelle la lutte que menait la femme en vue de voir les sociétés reconnaître non pas par faveur les droits de la femme mais par nécessité vitale à la société toute entière. La Journée internationale des droits des femmes trouve son origine dans les manifestations de femmes au début du XX^e siècle, en Europe et aux États-Unis, réclamant des meilleures conditions de travail et le droit de vote. Cette journée doit nous pousser collectivement à nous positionner vis-à-vis de la femme et de ses difficultés. Les pouvoirs politiques doivent agir dans le sens d'une égalité femme-homme, lutter contre les féminicides...

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Sarah Tessier.

Europe Écologie Les Verts

Paix pour l'Ukraine ! Il s'agit d'une ignoble agression contre un pays démocratique européen. Nous la condamnons avec la plus grande force. Poutine en porte l'entière responsabilité. La réponse de la France et de l'Europe doit être à la hauteur. La paix n'est jamais assurée. Notre fermeté et notre solidarité doivent être totales pour que les Ukrainiens puissent se défendre, avec aussi des sanctions très sévères contre Poutine et ses complices. L'extrême droite française et certains responsables de « gauche » doivent assumer leur discours, depuis trop longtemps « pro Poutine » ! Cette guerre montre qu'il est très urgent d'assurer notre indépendance énergétique en diminuant l'utilisation du gaz et du pétrole, ce sera aussi bon pour le pouvoir d'achat, bon pour la planète, en développant massivement les énergies renouvelables, pour une France où l'écologie sera accessible à toutes et tous.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

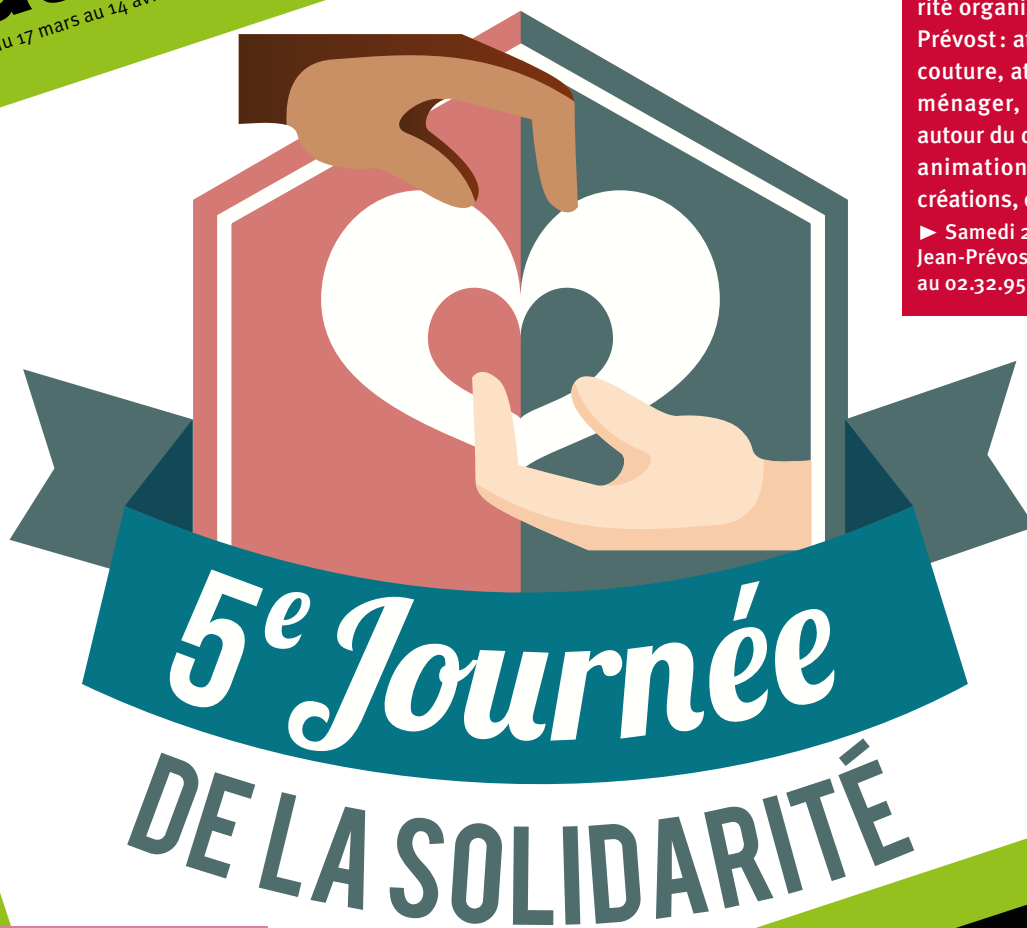
Nouveau Parti anticapitaliste

Condamnons et manifestons contre l'agression militaire que la Russie de Poutine a lancée contre l'Ukraine, qui ne peut avoir aucune justification. Armée russe hors d'Ukraine ! Depuis le début de l'invasion des milliers de personnes sont descendues dans les rues de Russie pour dire « non à la guerre » et réclamer le retrait immédiat des troupes d'Ukraine. Le régime du dictateur Poutine réprime violemment ces manifestations qui méritent notre solidarité. Par contre, aucune solidarité ni avec Macron, diplomate en carton et hypocrite, ni avec les puissances capitalistes occidentales membres de l'OTAN qui poussent à l'escalade guerrière avec l'envoi de troupes supplémentaires aux frontières avec l'Ukraine, ou lancent des sanctions économiques contre la Russie dont les seules victimes seront les populations. Face au capitalisme qui précipite le monde dans la guerre, il est urgent de ne compter que sur nos propres forces, pour en finir avec ce système mortifère.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

L'agenda du stéphanois

du 17 mars au 14 avril 2022



Journée de la solidarité le 2 avril

Au programme de la 5^e Journée de la solidarité organisée par le centre socioculturel Jean-Prévost : atelier de réparation de vélos, atelier couture, atelier de réparation de petit électroménager, bourse aux vêtements, animation autour du code de la route, animations enfants, animations musicales, atelier récupération-créations, dépistage du diabète...

► Samedi 2 avril, de 13 h à 17 h 30, place Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.83.66.

Toi-ici & Moi-là le 6 avril

Toi-ici & Moi-là, par la compagnie La Bicaudale, est un spectacle de nouveau cirque qui joue avec les formes, les couleurs et les sons, pour parler de la différence, du territoire et du partage. L'une vit dans une coquille-cube anguleuse qui laisse échapper des sons. L'autre voyage et porte un cocon-rond moelleux tout à fait silencieux. Comment faire cohabiter rond et carré ? C'est toute une géométrie du langage qui est à inventer. Pour les enfants à partir de 2 ans.

► Mercredi 6 avril, 15 h, centre socioculturel Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.66.



L'agenda du stéphanaïs

du 17 mars au 14 avril 2022

SAMEDI 19 MARS

SameDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lecteurs pour partager livres, musiques et films. Un moment convivial où chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

Anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie

La Journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc.

► 10 h 30 : rendez-vous au monument aux morts du cimetière centre ; 11 h : rendez-vous au monument aux morts place de l'hôtel de ville. Quatre décorations seront remises.

Parenthèse musicale : le violoncelle dans tous ses états



C'est une invitation au voyage. Profitez de ce temps suspendu, confortablement installé, loin de l'agitation et laissez la rêverie s'opérer lors d'une parenthèse musicale. À partir de 15 ans.

► 14 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

Conférence gesticulée

Émilienne Heddache, ancienne conseillère principale d'éducation (CPE), présente sa « rébellion » par le biais d'une conférence gesticulée. De la promotion de l'égalité fille-garçon à l'accompagnement des élèves LGBT+, l'Éducation nationale est-elle plutôt du côté lumineux ou du côté obscur de la force ? Une rencontre avec la conférencière sera proposée, après la représentation, afin de débattre sur le sujet. À partir de 15 ans.

► 20 h, salle Raymond-Devos, centre socioculturel Georges-Déziré. Durée : 1 h 45. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.35.02.76.90.

DIMANCHE 20 MARS

Opération forêt propre

Opération de ramassage des déchets lors d'une balade en forêt organisée par la Métropole et l'ONF. Tout public à partir de 6 ans.

► 14 h, mare de la Fontaine aux Ducs. Inscription obligatoire : maisons-des-forets@metropole-rouen-normandie.fr

LUNDI 21 MARS

Collecte de sang



L'Établissement français du sang organise une collecte sur le campus.

► De 12 h 15 à 17 h à l'Insa, rue de l'Université. Pour prendre rendez-vous : <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr>

MARDI 22 MARS

Thé dansant



L'UNRPA (Union nationale des retraités et personnes âgées) organise un thé dansant avec Arnaud Guimard.

► De 14 h à 18 h, salle festive. Entrée libre.

MERCREDI 23 MARS

Bébés lecteurs

La rencontre avec le livre a lieu dès le plus jeune âge. La bibliothèque accompagne les parents et leurs tout-petits dans cette découverte grâce à des conseils et une sélection de livres parfaitement adaptés. Pour les enfants de 0 à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Louis-Aragon. Gratuit. Renseignements et inscriptions dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

MERCREDIS 23 ET 30 MARS, 6 AVRIL

RécréGeek

Le mercredi, c'est RécréGeek ! Les jeunes de plus de 9 ans découvrent les jeux vidéo multijoueurs. Tous les mercredis de 14 h 30 à 16 h 30 en période scolaire, bibliothèque Elsa-Triolet.

► Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

JEUDI 24 MARS

Petit-déjeuner de la rénovation urbaine

Temps convivial d'échange sur l'évolution en cours du plateau du Madrillet autour d'un petit-déjeuner (lire aussi p. 10).

► De 9 h à 11 h, maison du projet, place Jean-Prévost. Renseignements au 06.70.07.85.70.

Conseil municipal

Le conseil municipal se réunit en salle des séances. La réunion est ouverte à toutes et à tous.

► 18 h 30, salle des séances de l'hôtel de ville.

JUSQU'AU 25 MARS

Exposition « 1939-1945 : les femmes dans la Résistance »

Le centre accueille une exposition qui retrace le rôle des femmes dans la Résistance lors de la Seconde Guerre mondiale.

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.17.33.

Exposition de l'UAP 3+1

Trois artistes de l'Union des arts plastiques, Alain Brocard, Colette Cocagne, Ludovic Coutellier

invitent Béatrice Defosse. « Que représente ma peinture ? Pourquoi je peins ? Je peins pour me retrouver, descendre tout en moi, entrer dans mon silence. Je m'absorbe dans la couleur, chemin qui mène au vide. J'attaque la feuille blanche, sans réfléchir. Puis vient le temps de la réflexion, je cache, j'apaise, je relie. J'accepte », explique l'artiste invitée.

► Le Rive Gauche, exposition visible du mardi au vendredi de 13 h à 17 h 30, les soirs et dimanches de spectacle. Entrée libre. Renseignements au 02.32.91.94.94.

VENDREDI 25 MARS

Atelier bien-être

Profiter d'un moment de détente pour découvrir différentes astuces liées au et bien-être. Au programme : marche.

► De 13 h 30 à 16 h 30, loge de l'immeuble Calypso, rue Eugénie-Cotton. Renseignements sur place lors des ateliers ou auprès de l'animatrice au 06.21.18.44.16.

Une heure, une œuvre



Les bibliothèques invitent le Frac (Fonds régional d'art contemporain) : une œuvre est choisie dans l'exposition « Poésie à l'honneur » pour une description et une lecture approfondies. Ce rendez-vous, ouvert à tous, est particulièrement adapté au public déficient visuel.

► 18 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

Projection de film

Un film, qui s'inspire du parcours de militants homosexuels qui se sont mobilisés pour aider des mineurs en grève au Pays de Galles, durant l'été 1984, sera projeté au centre socioculturel Georges-Déziré. Un échange avec l'association

Centre LGBTQI+ de Rouen-Fiertés colorées sera proposé suite à la projection.

► 20 h, salle Raymond-Devos, centre socioculturel Georges-Déziré. Durée du film : 2 h. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.35.02.76.90.

Jean-Louis Murat



Jean-Louis Murat cisèle paroles et musiques en ballades mélodiques et rock rugueux. Errer avec lui c'est trouver un cap, celui de l'excellence.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94 ou lerivegauche76.fr

Matinée créative

La matinée créative est un rendez-vous collectif gratuit de deux heures avec un ou une chargée d'accompagnement de l'ADRESS Normandie (aide au développement des entreprises sociales). C'est l'opportunité de présenter son projet, rencontrer et échanger avec d'autres porteurs et porteuses de projets et d'obtenir des conseils pour s'orienter au mieux dans les dispositifs d'accompagnement.

► De 10 h à 12 h, en visio. Gratuit sur inscription au 02.35.72.12.12.

VENDREDIS 25 MARS, 1^{ER} ET 8 AVRIL

Soirée astronomie en famille



Au programme de la soirée proposée par les Francas : découvrir et observer le ciel, apprendre à utiliser un télescope, reconnaître les constellations, savoir repérer les planètes, débattre de la vie dans l'univers...

► De 20 h à 22 h. Gratuit. Renseignements et inscriptions : secretariat.francas76@gmail.com ou 02.35.12.46.17.

JUSQU'AU 28 MARS

Téléphone poétique

Dans le cadre du « Printemps des poètes : l'éphémère » et en partenariat avec le Frac (Fonds régional d'art contemporain) Normandie Rouen, les bibliothèques accueillent un téléphone poétique. En décrochant le téléphone, prenez le temps d'écouter les mots choisis et déclamés par un collégien ou une collégienne.

► Bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

JUSQU'AU 29 MARS

Exposition « Éducation et LGBTI+ »

Depuis 2017, le musée national de l'Éducation a entamé une réflexion sur la relation entre éducation et questionnements LGBTI+. Cette exposition itinérante, constituée de huit panneaux, conçue avec les partenaires associatifs et soutenue par la DILCRAH (Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT), vise à une meilleure connaissance de l'histoire des LGBTI+ du XIX^e siècle à nos jours. Dans le cadre du « Mois coloré », elle sera présentée au centre socioculturel Georges-Déziré. Un reportage photos, réalisé par Jean-Pierre Sageot, pour l'association Fiertés colorées, accompagnera cette exposition.

► Rez-de-chaussée du centre socioculturel Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02.35.02.76.90.

DU 29 MARS AU 15 AVRIL

Exposition « Cités-jardins »



Les cités-jardins naissent en Angleterre. Issues des utopies du XIX^e siècle, l'idée est de créer une fracture avec les logements ouvriers de l'époque alors insalubres et images des problématiques sociales. C'est l'idée du bonheur qui est alors mise en exergue en offrant un logement avec de meilleures conditions de vie, d'hygiène, et animés par des qualités esthétiques architecturales. (lire aussi p.18 et 19)

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.17.33.

JUSQU'AU 30 MARS

Les Stéphanois exposent



Connus, moins connus ou illustres anonymes, ces artistes stéphanois et stéphanoises, peintres, dessinateurs, sculpteurs... partageront de nouveau leur plaisir avec le public. La diversité des styles, des techniques et des genres qui y est présentée, confère à cette exposition sa richesse et sa qualité.

► Centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.83.66.

MERCREDI 30 MARS

Animations en plein air

Animations en plein air proposées sur le thème du jardin avec notamment la fabrication de nichoirs.

► De 13 h 30 à 17 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.17.33.

La rue aux enfants

La circulation sera coupée rue Courteline afin de permettre aux enfants et à leurs familles de s'approprier complètement la rue et leur territoire dans le cadre de l'action « Voir les écrans autrement ». Plusieurs activités vont être mises en place : jeux de société, dessins craie au sol,

ramassage de déchets avec des ânes porteurs de sacs, présence d'associations et du secteur famille du centre socioculturel Jean-Prévost...

► De 14 h à 17 h, rue Courteline. Renseignements auprès du centre socioculturel Jean-Prévost au 02.32.95.83.66.

Réunion publique consacrée au projet du quartier Guérin

Au cœur du territoire stéphanois, à la jonction du centre ancien, de La Houssière et du plateau du Madrillet, le projet Guérin concerne 81 hectares de réserves foncières municipales. Une friche urbaine qui, à terme, accueillera de l'habitat, des équipements, de l'activité professionnelle... mais également constituera une réserve naturelle sur plus de la moitié de sa superficie. La réunion publique est l'occasion pour le maire et ses adjoints de présenter leur vision et leurs ambitions pour ce secteur (lire également p. 10).

► 18 h, Le Rive Gauche.

DU 1^{ER} AVRIL AU 2 MAI

Les créas de la Mère Guy



Basées principalement sur le détournement d'objets et la récupération, les réalisations de la Mère Guy sont artisanales et originales. Les bijounouilles, bijounouilles lettres de Scrabble, tableaux en palettes et bois de récup' ainsi que d'autres objets du quotidien sont sauvés in extremis de la déchetterie et détournés dans la perspective d'une deuxième vie. Une rencontre avec l'artiste aura lieu lors d'un « café de la création » samedi 2 avril, à partir de 10 h.

► Rez-de-chaussée et premier étage du centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements au 02.32.02.76.90.

VENDREDI 1^{ER} AVRIL

Ce que j'appelle oubli - Laurent Mauvignier - Rask!ne & Compagnie



PHOTO: JULIEN LOUISGRAND

Un jeune homme est assassiné par quatre vigiles dans un supermarché. Violence gratuite, une mort pour rien. Ne restent que les mots pour redonner vie à la victime et éviter qu'elle ne sombre dans l'oubli. Un comédien et un musicien donnent corps et sons aux personnages de cette fiction inspirée du réel. Deux corps jumeaux pour le seul récit de ces « vies minuscules ».

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94 ou lerivegauche76.fr

SAMEDI 2 AVRIL

Vente de livres, CD et DVD



Dans le cadre de la Journée de la solidarité, une vente de livres, de CD et DVD est organisée afin de renouveler les collections. Dans le métier, cela s'appelle une opération désherbage. Les amateurs et amatrices de cinéma, de musique et de livres trouveront sûrement de quoi se faire plaisir à moindre coût : de 0,10 € à 2 €.

► De 10 h à 16 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Renseignements au 02.32.95.83.68.

L'agenda du stéphanois

du 17 mars au 14 avril 2022

LUNDI 4 AVRIL

Atelier bien-être

Profiter d'un moment de détente pour découvrir différentes astuces coiffure et bien-être.

Au programme : coiffure.

► De 9 h à 11 h 30, loge de l'immeuble Calypso, rue Eugénie-Cotton. Renseignements sur place lors des ateliers ou auprès de l'animatrice au 06.21.18.44.16.

Sortie au cinéma



Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf. Au programme : *Les 2 Alfred*, un film de et avec Bruno Podalydès, Sandrine Kiberlain et Bruno Podalydès.

► 2,50 € la place (transport compris). Inscriptions lundi 28 mars à partir de 10 h au 02.32.95.93.58.

MARDI 5 AVRIL

Le p'tit-déj de Brassens

Tous les premiers mardis du mois, le centre socioculturel Georges-Brassens propose son traditionnel petit-déjeuner, un moment pour échanger et communiquer sur toutes les actions et événements à venir.

► De 8 h 30 à 10 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.17.33.

MERCREDI 6 AVRIL

Randonnée des sens



Le matin de chaque premier mercredi de chaque mois, une randonnée est proposée en pleine nature et à la découverte de nouveaux lieux, pour le plaisir de la marche pour tous.

► De 9 h à 12 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.17.33.

Bébés lecteurs



La rencontre avec le livre a lieu dès le plus jeune âge. La bibliothèque accompagne les parents et leurs tout-petits dans cette découverte grâce à des conseils et une sélection de livres parfaitement adaptés. Pour les enfants de 0 à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Places limitées, réservations conseillées au 02.32.95.83.68.

Fin et suite – Simon Tanguy – Propagande C



PHOTO: KONSTANTIN LIPATOV

La fin du monde est proche. Le collectif Propagande C imagine alors une danse et rêve à haute voix de la suite. Burlesque, narration, danse, cette création recherche le tous azimuts, la liberté, l'instant magique.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, www.lerivegauche76.fr

Pêle-mêle du conservatoire



Le traditionnel « pêle-mêle », proposé par le conservatoire chaque mercredi avant les vacances scolaires, fera le 6 avril la part belle aux ateliers de musiques actuelles et aux classes d'instruments. Toutes les heures de 14 h à 20 h, un concert de 45 minutes est programmé en salle Raymond-Devos. En tout, huit occasions pour découvrir et applaudir le travail des élèves.

► À 14 h, 15 h, 16 h, 17 h, 18 h, 19 h et 20 h, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Renseignements et réservations au 02.35.02.76.89.

SAMEDI 9 AVRIL

Escape game

Escape game sur la thématique du développement durable, un jeu d'énigme ludique. Tous publics à partir de 8 ans.

► De 14 h à 16 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Sur inscription au 02.32.95.17.33.

Animal, une histoire de ferme - Cirque Alfonse



PHOTO: ROLLINELAPORTE

Une histoire de ferme déjantée, signée de la grande famille québécoise du Cirque Alfonse. Pour ses habitants la ferme devient terrain de jeu. À d'époustouflantes acrobaties répondent joyeusement chant, danse, théâtre et musique.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, www.lerivegauche76.fr

DIMANCHES 10 ET 24 AVRIL

Élection présidentielle



PHOTO: J. L.

Les premier et second tours de l'élection présidentielle se déroulent les 10 et 24 avril de 8 h à 19 h.

DU 11 AU 15 AVRIL

Stage robotique



Les jeunes de 10 à 17 ans sont invités à prendre le contrôle des robots en apprenant les bases de la programmation. À partir de logiciels simples, ils découvriront comment fonctionnent un jeu vidéo, un robot... Il sera possible de concevoir et fabriquer deux robots : un filoguidé et un autonome. Ces robots leur permettront de participer aux Trophées de robotique.

► De 14 h à 17 h, avenue du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin. À partir de 26 €. secretariat.francas76@gmail.com ou 02.35.12.46.17.

LUNDI 11 ET VENDREDI 15 AVRIL

Animations petite enfance

Une sortie en forêt lundi 11 avril près du centre afin de cueillir tout ce que la nature peut offrir. Cette collecte servira pour le rendez-vous du vendredi 15 avril, il s'agira alors de réaliser une œuvre entièrement faite avec des matériaux de récupération (végétaux). Pour les enfants de 0 à 3 ans.

► De 9 h 30 à 11 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.17.33.

MERCREDI 13 ET VENDREDI 15 AVRIL

Atelier culinaire



PHOTO: J. L.

L'association Les Francas propose un temps d'échanges et de découvertes culinaires pour les ados de 12 à 15 ans. Au programme : préparation d'un repas avec des recettes à l'appui, dégustation et discussion.

► De 10 h à 13 h 30, avenue du Bic-Auber, immeuble Cave-Antonin. À partir de 6 €. secretariat.francas76@gmail.com ou 02.35.12.46.17.

JUSQU'AU 21 MAI

Exposition « Échappées poétiques »

Dans le cadre du « Printemps des poètes : l'éphémère », les bibliothèques présentent l'exposition « Échappées poétiques », en partenariat avec le Frac (Fonds régional d'art contemporain) Normandie Rouen. Vernissage vendredi 11 mars à 18 h, bibliothèque Elsa-Triolet.

► Exposition visible dans les bibliothèques Elsa-Triolet et Louis-Aragon. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.83.68.

En pratique

Bibliothèque Elsa-Triolet

Place Jean-Prévost

TÉL. : 02.32.95.83.68.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.85.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Bibliothèque Louis-Aragon

Rue du Vexin

TÉL. : 02.35.66.04.04.

Bus : F3, Navarre ; ligne 42,

Neptune ou Bon Clos

Centre socioculturel Georges-Brassens

2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02.32.95.17.33.

Bus : ligne 27, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.90.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Centre socioculturel Jean-Prévost

Place Jean-Prévost

TÉL. : 02.32.95.83.66.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Conservatoire de musique et de danse

Espace Déziré, 271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.89.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Le Rive Gauche

20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02.32.91.94.94.

Bus : F3, arrêt Goubert

Ludothèque Espace Freinet,

17 avenue Croizat

TÉL. : 02.32.95.16.25.

Bus : F3, arrêt Languedoc

BON À SAVOIR

Le 3114 : un numéro national de prévention du suicide



Le numéro national de prévention du suicide, accessible au 3114, est en service depuis quelques mois. Confidentielle et gratuite, cette ligne permet de répondre aux besoins des personnes en recherche d'aide : écoute, évaluation, orientation, intervention de crise. Elle s'adresse aux personnes en détresse, aux proches inquiets, aux personnes endeuillées par un suicide et aux professionnels en contact avec des personnes en souffrance morale. En Normandie, le centre répondant est coordonné par le centre hospitalier du Rouvray, en lien direct avec le Samu. Le numéro fonctionne 24 h sur 24 h : les appels sont automatiquement dirigés vers le centre répondant 3114 disponible le plus proche du lieu d'appel. En complément de la ligne téléphonique, le site internet 3114.fr constitue une plateforme de conseils et de ressources qui permet de répondre aux besoins des personnes en recherche d'aide.

COLLECTES

DÉCHETS VERTS

La collecte hebdomadaire des déchets verts reprend vendredi 18 mars.

JOURNÉE DE LA SOLIDARITÉ

APPEL AUX DONS



PHOTO: J.L.

À l'occasion de la Journée de la solidarité le 2 avril, le centre socioculturel Jean-Prévost lance un appel aux dons : vêtements, produits d'hygiène, jouets, livres, denrées non périssables. Les dons sont à apporter directement au centre.

RENSEIGNEMENTS au 02.32.95.83.66.

État civil

MARIAGE

Frédéric Picot et Stéphanie Dauton.

NAISSANCES

Isaac Bideau, Jude Collin Rivière, Anna Delrue, Callie Hébert Zémiac, Tobias Gondré, Camélia Lagab.

DÉCÈS

Denise Autret, Christiane Modard, Bernadette Afif-Hassani, Monique Dubouchet, Josette Aubry, Jacqueline Boquet, Christiane Langlier, Abdallah Kadi, Jacques Monnier, Jacques Devos, Jean-Pierre Lefrançois, Lucien Lesueur, Roselyne Bégin, Ali Neffari, Guy Laforgue, Juliette Le Lann, Odile Nicolle, Jean-Pierre Lemoisson.

APPEL À PARTICIPATION

Partagez vos souvenirs du Madrillet

Les jeunes Stéphanaises et Stéphanoises ont besoin d'aide pour la création d'un jeu ! Les habitants installés de longue date ou plus récemment sur le plateau du Madrillet, sont invités à partager leurs souvenirs, les événements marquants, l'histoire du quartier... Les témoignages recueillis permettront la création d'un jeu de société inspiré du « Timeline » : une frise chronologique à base de cartes à jouer indiquant un événement et une date. Le jeu sera réalisé par les jeunes à l'aide de la ludothèque et du Périph'. Participation possible jusqu'au mardi 12 avril.

RENDEZ-VOUS SUR jeparticipe.saintetiennedurovray.fr



Les coulisses de l'info

Créées il y a environ un siècle, les cités-jardins étaient une nouvelle forme d'habitat progressiste. Il y en a eu trois à Saint-Étienne-du-Rouvray, à redécouvrir à l'occasion d'une exposition.



PATRIMOINE

L'herbe est plus verte ici

De fin mars à début mai, la ville accueille une exposition et des animations sur le thème des cités-jardins. Mais qu'est-ce que c'est ? Et où les retrouver sur la commune ?

Éco-quartiers, végétalisation urbaine, jardins partagés : toutes ces notions, qui visent à remettre de la nature en ville pour le bien-être des habitantes et habitants, sont dans l'air du temps. À Saint-Étienne-du-Rouvray, inutile d'aller voir si l'herbe est plus verte ailleurs. Avec son territoire étendu, ses parcs et bois en ville, sa forêt, ses jardins partagés en bas

des immeubles, son habitat pavillonnaire avec jardins privés, le projet de quartier Guérin (lire page 10) et une vraie politique de valorisation des arbres et des espaces verts, la commune a gardé les atouts de la campagne qu'elle était avant l'urbanisation – les anciens corps de fermes du centre historique en témoignent. Ça ne date pas d'aujourd'hui ni des impératifs d'urbanisme liés aux effets

du réchauffement climatique. À la fin du XIX^e siècle, en Angleterre, un certain Ebenezer Howard théorise dans un livre et met en pratique ce qu'il appelle « garden city » ou cité-jardin en français : une ville nouvelle construite autour d'un parc, avec des équipements et des services collectifs, des lieux de culture et de culte, des commerces. C'est l'époque de l'industrialisation. Les ouvriers,



◀ L'ancienne rue de l'Avenir de la cité Abt, devenue rue Roger-Salengro.

venus pour la plupart de la campagne, s'entassaient dans des logements insalubres et parfois éloignés de leur lieu de travail. Les cités-jardins ont pour fonction de leur rendre la vie plus facile, et moins « hors-sol ». Les « garden cities » anglais vont s'exporter, et pousser notamment en France, en région parisienne, à Reims ou autour de Rouen.

Les cités-jardins stéphanaïses

À Saint-Étienne-du-Rouvray, elles étaient trois. La Cité des familles, construite après la Seconde Guerre mondiale par la SNCF, avec autour de l'actuelle place Sémard un plan de rues en forme de roue de locomotive !

La seconde fut créée dans les années 1920 au sud de la ville (les 1^{re} et 2^e Avenues) par les papeteries de la Chapelle. La troisième, située en plein centre ancien entre la rue Léon-Gambetta et le parc Henri-Barbusse,

est née en 1926 à l'initiative d'Henri Abt, alors directeur de la Société Cotonnière. Deux ans plus tôt, la Cotonnière avait racheté à un certain M. Poulain l'ancien domaine du seigneur stéphanaï Péricard, pour y construire de coossues maisons qui doivent accueillir ses familles nombreuses et ses cadres. En plus d'une trentaine de maisons avec jardins, on y trouvait un parc avec kiosque à musique, un local pour la gymnastique, un château d'eau, un foyer de jeunes filles... Tout pour le bonheur des employés. Et un employé heureux est un employé qui reste. La Cotonnière a fermé depuis longtemps mais, entre les grilles d'entrée, les maisons ornementées et le parc Henri-Barbusse, il reste de nombreux vestiges de l'ancienne cité-jardin. Assurément un lieu de promenade très agréable, qu'il faut arpenter comme un voyage dans le temps. ■

LE PROGRAMME

Une exposition mouvante

L'exposition « Cité-jardins, cités de demain, une idée du bonheur », est présentée au centre socioculturel Georges-Brassens du 28 mars au 15 avril, puis au centre socioculturel et à la bibliothèque Georges-Déziré du 16 avril au 2 mai.

LES TEMPS FORTS :

• Mercredi 30 mars :

vernissage de l'exposition à 16 h 30 au centre Georges-Brassens. Atelier de réalisation de graffitis à partir de mousse naturelle.

• Mercredi 27 avril :

visite théâtralisée des cités-jardins avec la troupe du Safran Collectif. De 14 h à 15 h, rendez-vous dans le square de l'espace Georges-Déziré.

• Samedi 30 avril :

ournée « Nature en ville », au centre socioculturel Georges-Déziré, avec les bibliothèques et le service espaces verts de la Ville. De 9 h 30 à midi, visite guidée de la cité-jardin Henri-Barbusse avec des architectes du CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement), suivie d'une discussion sur l'avenir et la réhabilitation de la cité-jardin. Rendez-vous au centre Georges-Déziré.

Vincent et le jardin partagé

Au jardin partagé de la place des Pyrénées, il y a beaucoup plus à partager que du jardinage. Découverte du lieu avec Vincent, qui a la main verte et tendue.



Vincent (deuxième en partant de la gauche) entouré de la souriante équipe du jardin partagé.

En ce matin gris de début mars, le soleil brille sur le jardin partagé de la place des Pyrénées. Il se prénomme Vincent et préfère qu'on n'imprime pas son nom, parce que tout le monde ici le connaît par son prénom. Le retraité habite à côté, à Saint-Étienne-du-Rouvray depuis six ans, après avoir longtemps vécu à Rouen où il tenait un atelier de menuiserie. Justement, ce matin-là, Vincent va faire un peu de menuiserie. Avec les sympathisants du jardin partagé, il construit un abri en bois pour entreposer les outils. L'idée étant que le jardin soit plus accessible à tout moment, de plus en plus partagé, par tout le monde.

Un film sur le jardin

Ce jardin, situé face à l'école Henri-Wallon, a été créé il y a un an et demi à l'initiative de la CSF (Confédération syndicale des familles) et de la Ville. Vincent, par ailleurs investi

dans les ateliers de travail sur la rénovation du quartier, en est devenu la cheville ouvrière. Il avait déjà l'expérience de la création d'un jardin partagé dans le centre de Rouen. « *Quand j'étais gamin, on jardinait chez ma grand-mère. Ça ne s'oublie pas. Et quand je me suis retrouvé en appartement, ça me manquait. Je suis retraité, je vis seul, mais je ne vais pas rester dans mon canapé à regarder la télé. Je ne suis pas un pro du jardinage, mais c'est une bonne activité, je prends l'air et je rencontre des gens. J'ai fait connaissance avec pas mal de monde grâce au jardin... Au départ, tout le monde nous a pourtant dit "faire un jardin partagé ici, c'est de la folie".* » La folie douce, la folie pousse. Des blettes, de la bourrache, de l'oseille, des poivrons, des courges, des fraises, de la rhubarbe, des herbes aromatiques et des tulipes qui commencent à montrer le bout de leur bulbe...

Depuis l'an dernier, une petite dizaine de

voisins a commencé à s'occuper du jardin partagé. Une partie de la production a fini dans le couscous ou les confitures, cuisinés à l'éco-appartement de l'immeuble Hauskoa et partagés sur place. Agrémenté de tables et de bancs, ce bout de pelouse au pied des immeubles est devenu un lieu de rendez-vous pour les familles. Les enfants qui sortent de l'école passent par le jardin et y repassent pour des moments pédagogiques avec l'association Le Champ des possibles. Avec les écoliers de Wallon, un film sur le jardin partagé est même en préparation. « *Les gens respectent le jardin, c'est en train de devenir leur lieu, constate Vincent. Mon rêve, c'est qu'il serve à rassembler les gens, qu'ils puissent ici se rencontrer et discuter, au-delà de leurs différences. Mais il y a encore plein de gens qui pourraient nous rejoindre. C'est ouvert à tous, il faut du monde pour partager !* » Et il y aura assurément plus à partager que des légumes. ■